



## Principaux cultivars du manguier (*Mangifera indica*) au Bénin et leur importance socio-économique.



### Généralités

Le manguier était déjà présent en Afrique de l'Est dès le XIV<sup>ème</sup> siècle mais ce n'est qu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle qu'il est signalé pour la première fois en Afrique de l'Ouest, au Sénégal (Rey et al, 2004). Il a alors connu une diffusion importante en Afrique de l'Ouest avec, dans un premier temps, la multiplication des mangotiers par semis. Les premiers cultivars monoembryonnés furent multipliés par greffage dans les pays côtiers francophones avec une diffusion ultérieure en Afrique de l'Ouest pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

La zone agro-climatique d'excellence du manguier en Afrique de l'Ouest couvre globalement la zone Soudano-Guinéenne, de Ziguinchor à Abuja, du 8° au 14° Nord en comprenant les pays suivants : Sud du Sénégal, Gambie, Sud du Mali, Est de la Guinée, Nord de la RCI, Sud du Burkina, Nord et Centre du Ghana, Togo, Bénin, Nigéria et du Sud du Niger. Mais le manguier peut se développer également autour de cette zone centrale (avec certaines contraintes). Les statistiques donnant les surfaces plantées en manguiers comme les productions de mangues en Afrique de l'Ouest restent perfectibles...



Photo 1 : Cv Amélie (= Gouverneur au Bénin)

### Cultivars précoces



Photo 2 : Cv Zill



Photo 3 : Cv Eldon

Au Bénin, les cultivars Amélie (Photo 1), Zill (Photo 2) sont considérés comme étant des cultivars précoces arrivant à maturité depuis début avril jusqu'à la mi mai dans le Nord et le centre du Bénin. Le cv Eldon (Photo 3) ainsi qu'Ifac 3 (Photo 4) qui arrivent à maturité de mi Avril à fin Mai sont également des cv précoces (Vayssières et al, 2008).

## Projet Régional de Lutte Contre les Mouches des Fruits



### L'importance du manguier en tant que vivrier

Le manguier est un arbre rustique, volumineux, nourricier et protecteur. Dans le Nord et le centre du Bénin comme dans d'autres zones agro-écologiques similaires des pays voisins, la mangue a un double rôle en tant que fruitier, mais aussi en tant que produit vivrier (Vayssières et al, 2008). Arrivant à maturité en fin de saison sèche et en début de saison humide, la mangue constitue un apport nutritif fondamental dans l'alimentation des populations rurales des zones soudano-sahéliennes de l'Afrique de l'Ouest. Sa forte teneur en vitamines, en antioxydants et en oligoéléments lui permet de jouer un rôle nutritionnel crucial pour les populations pauvres vivant dans des zones relativement déshéritées et de pallier à l'absence du palmier à huile par exemple. Il est donc fondamental de préserver et de renforcer l'apport nutritionnel vital fourni par la mangue dans toute l'Afrique de l'Ouest.



Photo 4 : Cv Ifac 3

### Cultivars de saison

Photo 5 : Cv Springfels



Photo 6 : Cv Dabshar



Dans le Nord et le centre du Bénin, les cultivars Springfels (Photo 5), Dabshar (Photo 6) sont considérés comme étant des cultivars de saison arrivant à maturité depuis fin avril jusqu'à début juin. Les cultivars Ruby (Photo 7) et Kent (Photo 8) sont considérés comme étant des cultivars de fin de saison arrivant à maturité depuis début mai jusqu'à la mi-juin (Vayssières et al, 2008).

Les périodes de maturité varient d'un pays à l'autre en fonction des différentes zones agro-écologiques.

## Projet Régional de Lutte Contre les Mouches des Fruits



### L'importance du manguiier dans la lutte contre la pauvreté

En Afrique plus de 90 % de la production de mangues sont assurés par de petites exploitations familiales, économiquement fragiles avec de faibles capacités d'investissements financiers. L'importance des mouches des fruits dans un contexte dominant de petite agriculture familiale conduit à des pertes physiques qui diminuent fortement la production commercialisable. De par leur statut de ravageur de quarantaine les mouches des fruits peuvent interdire à terme toute exportation de ce produit à haute valeur ajoutée. Il s'ensuit une perte d'opportunité économique considérable en termes de revenus pour les populations concernées. L'accroissement de la production et de la commercialisation de mangues saines est un facteur important de lutte contre la pauvreté intéressant en fait toute l'Afrique de l'Ouest.

A ce titre, lutter efficacement contre les mouches des fruits dans les zones où c'est la contrainte majeure d'ordre phytosanitaire, permet de sauvegarder la filière mangue et ainsi de lutter contre la pauvreté.



Photo 7 : Cv Ruby

Photo 8 : Cv Kent



Photo 9 : Cv Palmer



ITA  
Research to Nourish Africa

Les cv Palmer (Photo 9) et Smith (Photo 10) sont considérés comme étant des cultivars de fin de saison arrivant à maturité depuis la mi-mai jusqu'à la fin juin. Les cv Keitt (Photo 11) et Brooks (Photo 12) sont considérés comme étant des cultivars tardifs, Keitt arrivant à maturité depuis la fin mai à début juillet et Brooks de début juin à mi-juillet (Vayssières et al, 2008).

Les périodes de maturité varient d'un pays à l'autre en fonction des différentes zones agro-écologiques. Pour un même cv les premières maturités sont enregistrées en Côte d'Ivoire, les dernières au Sénégal.

## Projet Régional de Lutte Contre les Mouches des Fruits



### La grande variabilité génétique du manguier

Le manguier, appartenant à la famille Anacardiaceae, est un arbre rustique doté d'une grande variabilité génétique. On peut distinguer les mangots, fibreux et polyembryonnés, multipliés par semis, des mangues greffées, monoembryonnées et reproduites par greffage. Originaire de la zone indo-birmane, le manguier y est cultivé depuis plus de deux mille ans. L'Inde possède les plus riches collections variétales avec plus d'un millier de cultivars recensés. Plusieurs pays Ouest-Africains ont de riches collections variétales avec plus d'une centaine de cultivars (Côte d'Ivoire, Guinée, Mali...). En général, seule une dizaine ou une douzaine de cultivars sont privilégiés et valorisés soit au niveau des marchés exports (Amélie, Palmer, Kent, Keitt...), soit au niveau des marchés nationaux-régionaux (Eldon, Ruby, Springfels, Brooks...).



Photo 10 : Cv Smith

### Cultivars tardifs

Photo 11 : Cv Keitt



Photo 12 : Cv Brooks (ou « tardive »)



### ARTICLES SCIENTIFIQUES

- Rey J.Y., Diallo T.M., Vannière H., Didier, C., Keita S., Morodian M., 2004. La mangue en Afrique de l'Ouest francophone. *Fruits*, 59 (2), 121-129.
- Vayssières J.F., Korie S., Coulibaly T., Temple L., Boueyi S., 2008. The mango tree in northern Benin (1) : cultivar inventory, yield assessment, early infested stages of mangos and economic loss due to the fruit fly (Diptera Tephritidae). *Fruits*, 63 (6), 335-348.

**Réalisation :** Jean-François Vayssières\*, Antonio Sinzogan, Appolinaire Adandonon.

\*CIRAD, UR HortSys, Montpellier, F-34398 France; IITA, Cotonou, Bénin.

**Mise en page :** Alliance Tossou.

**Pour en savoir plus :** Jean-François Vayssières; Tél : +229 21 35 01 88 / e-mail: [j.vayssieres@cgiar.org](mailto:j.vayssieres@cgiar.org)